

Sommet sur l'avenir du secteur forestier au Québec: l'Université Laval organisera le premier grand rendez-vous du milieu forestier

Québec, le 13 septembre 2006 - Le doyen de la Faculté de foresterie et de géomatique de l'Université Laval, M. Denis Brière, annonce que sa Faculté organisera un Sommet sur l'avenir du secteur forestier qui se tiendra en février 2007. Les principaux groupes intéressés au milieu forestier et à ses ressources seront invités à participer à la préparation de cet événement, le premier du genre à se tenir au Québec

Il entreprend cette initiative suite à la demande des groupes suivants : le Conseil de l'industrie forestière du Québec, le Centre de recherche industrielle du Québec, la Fédération québécoise des coopératives forestières, la Fédération québécoise des municipalités, la Fédération des pourvoiries du Québec, la Fédération des gestionnaires de zecs et les instituts de recherche Forintek, FERIC et PAPRICAN.

L'idée de la tenue d'un tel événement, lancée initialement au congrès du Conseil de l'industrie forestière du Québec en mai 2006, a fait son chemin depuis en ralliant un large éventail des intervenants du secteur forestier.

Des acteurs importants du milieu ont adressé formellement une requête à l'Université Laval pour qu'elle assume l'organisation de cette rencontre. De plus, d'autres organisations y ont également donné leur appui, telles que le ministère des Ressources naturelles et de la Faune, la FTQ, la CSN, l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec, etc.

L'importance économique des forêts n'est plus à démontrer; les données le confirment et la population en est consciente. Le Québec ne peut donc se permettre d'avoir une industrie forestière non rentable et non compétitive, ce qui est le cas dans le contexte de la crise structurelle que nous traversons actuellement.

En même temps, la population accorde une grande valeur aux immenses forêts québécoises et à toutes les ressources qu'elles recèlent. Divers groupes se préoccupent de ces ressources et des activités qui sont possibles en forêt et le gouvernement, comme les municipalités, ont des responsabilités les concernant.

Ainsi, puisqu'il y a de nombreux intervenants, dont les objectifs sont parfois divergents, la protection et la mise en valeur des ressources forestières soulèvent des débats, des questions, des critiques et certaines confrontations. Dans ce contexte, il est difficile de définir des compromis acceptables. Pourtant, il est essentiel d'en arriver à de tels compromis qui, respectueux des considérations économiques, sociales et environnementales, nous permettront d'atteindre un véritable développement durable.

« Nous avons accepté d'organiser cet événement qui s'inscrit dans la mission de l'Université Laval de s'impliquer dans les grands débats de société et d'accompagner les intervenants du secteur forestier dans une démarche de rapprochement qui nous semble aussi urgente qu'essentielle actuellement.

Ainsi, nous souhaitons que le Sommet permette d'identifier un certain nombre de consensus menant à une vision commune quant à un nouveau modèle de gestion pour la protection et la mise en valeur de toutes les ressources du milieu forestier. Nous voulons aussi pouvoir déterminer comment les discussions pourraient se poursuivre en établissant des mécanismes de suivi sur les consensus établis et sur les points pour lesquels il demeurerait des divergences », a souligné M. Brière.

Au cours des dernières années, le Régime forestier québécois a fait l'objet de nombreuses analyses, évaluations et consultations. Le Sommet ne vise aucunement à refaire ces travaux, mais il s'inspirera certainement de tout ce matériel, dont principalement le Rapport Coulombe, pour définir les grands axes de développement de l'avenir auxquels les participants pourraient adhérer et en regard desquels ils pourraient éventuellement agir.

« Nous allons convier tous les intervenants à un grand rendez-vous placé sous l'égide du dialogue et d'une véritable communication. Nous sommes conscients de l'ampleur du défi, mais nous savons que nous sommes capables de le relever, grâce à l'ouverture d'esprit dont tous les participants feront certainement preuve. », conclut M. Brière.

Pour information et entrevues : Chantal Malenfant
 Faculté de foresterie et de géomatique
 Tel : 656-2536